L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 23 OCTOBRE 1892

THEATRE DE L'OPERA.

En vue de la première soirée de Mlle Meanler, contralto, nous avions cru devoir ajourner notre bulletin artistique, afin d'y terminer le compte-rendu de la soirée des débuts, y compris celui de M. Orme Derval, baryse chantante, qui avait lieu également hier. Mais nous avions compté sans les fraques du temps.

La mauvaise chance s'en est mêlée; à l'heure même du spectacle véritable bourrasque; une pluie et un vrai vent de cyclone ont battu en duo et nous ont mis dans l'impossibilité de nous rendre à l'Opéra pour y entendre la reprise du *Trouvère*.

Toute liberté d'allure, de locomotion, était supprimée; le vent nous aurait forcément entraîné dans une course aérienne, avec le parapluie pour parachute et encore! Il est vraisemblable que celui-ci se serait retourné et serait devenu concave.

Par malheur, notre santé nous interdit de nous risquer à pareille aventure.

Nous regrettons d'autant plus ce mécompte que, ni nos renseignements sont bons, et ils nous viennent de source autorisée, Mlle Meanler sera certainement l'un des sujets les plus distingués de notre troupe lyrique.

Espérons du moins que ce coup de temps conduit à une transition et nous délivrera enfin de la chaleur anormale, atrophiante, pour les chanteurs surtout, et qui a porté rude coup aux recettes.

Notre prochain Bulletin Artistique sera publié mardi ou mercredi.

Il est toujours des braves; pourtant nous supposons que ceux là devaient être hier assez clairsemés à l'Opéra, et que *le Trouvère* a été chanté devant si maigre sal e, qu'on p-ut le répéter après-demain, sans craindre les plaintes de ceux qui croient qu'il est utile de placer chaque jour, un titre nouveau sur l'affiche.

Aujourd'hui, en matinée, *Faust*, chanté par MM. Lafarge, Hourdin, Dasbatens; Mmes Sa-Boyer, Nazat et Urbain.

Les trois danseuses et tout le corps de ballet paraîtront au 4me acte—*la Nuit du Valpurgis*—; un bijou musical, à nous ne savons combien de facettes.

Ce soir, reprise de *la Mascotte*.

Très prochainement *Roland à Roncevaux*, un éléphant pour le ténor; et, nous dit-on, l'un des succès dominants du répertoire de M. Raynaud.

La Toussaint.

A la veille de la Toussaint nous voulons rappeler l'attention des lecteurs sur l'annonce publiée par M. V. Ansseman, et que l'on lira à la première page de l'*Abeille*.

Depuis bien des années déjà M. Ansseman s'occupe ici d'horticulture et il y a obtenu des résultats excellents, qui lui ont valu réputation et clientèle.

Sans entrer dans de longs détails redondants que dans le cadre de son jardin (coin des rues St-Pierre et Murat) est réunie la flore à peu près complète de la Louisiane, qu'il traite avec la sûreté de ses connaissances et de son expérience d'horticulteur.

Donc vous pouvez toujours faire là un choix parmi bien des variétés; mais au retour de la solennité du 1er novembre, ce n'est pas seulement pour les morts, dalle de son jardin que nous vous la recommander.

M. V. Ansseman donne aussi, donne surtout son attention à l'ornementation tombale; et nous vous le parer une sépulture vous ne marirez en remettre le soin à de meilleures mains.

Si, au contraire, vous tenez à ce que cette parure soit vôtre, M. Ansseman vous fournira—aux prix les plus raisonnables—des compositions florales excellemment comprises.

Les niennes se distinguent par la diversité autant que par l'élégance; bouquets ordinaires, bouquets plats corbeilles, couronnes, croix, pyramides, lyres, croissants, sphères, rien ne manque à ce riche assortiment. Examinez le, soit chez M. V. Ansseman, soit à ses divers dépôts que vous connaîtrez en consultant l'annonce et dites nous si nous ne sommes point dans le vrai.

Les Artistes célèbres.

On ne choisit point à la *Librairie de Paris*; encore une Monographie qu'elle ajoute à un tant recherché collection: *Les Artistes célèbres*.

Celle ci est une étude écrite par M. Charles Normand, sur J. B. Greuze, l'un des plus aimables représentants de l'Ecole française au dix-huitième et au commencement du dix-neuvième siècle. D'excellentes pages dans ce travail critique; avec l'autorité de ce fait et de la compétence est présente cette individualité diverse, éminemment française, et intéressante.

Greuze né dans une région de grands ords, a vait de ces joyeusetés que donne souvent la bourgogne et de bonne ligueé.

Et à côté de cette note alerte, gaie, érotique aussi la note sévère, émanant que. *La maladiction paternelle* et *Le Cruche cassée*, par exemple. Et presque dans l'œuvre entier beaucoup de sincérité, de sobriété avec un coloris nouveau de la plus grande finesse.

M. Charles Normand donne une idée fort exacte du grand artiste et de son grand talent.

Grand Opera House.

Hazel Kirke est une comédie-drame qui assurément n'a pas de bien hautes ambitions, ne porte guère le cachet de l'originalité; néanmoins il serait injuste de ne pas reconnaitre que dans l'ouvrage produit bonne impression sur le public. Il y a dans ces actes de jolis détails, de la finesse de sentiment, du naturel aussi, et nombre de scènes qui émeuvent sans que cependant l'auteur, M. Steele Mackaye, ait recours à de bien compliquées procédés.

Mlle Effie Ellsler est l'une des interprètes les plus favorites de ce personnage de Hazel Kirke et M. Couldock s'est assez taillé un succès dans celui de Dunstan Kirke. La pièce, avec décors et accessoires nouveaux, sera reprise ce soir.

S. Y. C.

Nos renseignements a M. Frank M. Hall, secrétaire du Southern Yacht Club, qui nous fait remettre un fort intéressant volume.

Celui-ci contient, sous une forme élégante, la charte, les réglements de dit Club, les noms des bateaux et de leurs propriétaires; les noms des officiers; les réglements des courses et régates.

Le petit volume contient aussi les noms et positions des officiers des yachts à vapeur, goélettes, sloops etc. etc. de la flottille d'amateurs, dont le quartier-général est au West-End.

Académie de Musique.

La comédie *Alabama* est incontestablement l'un des ouvrages les mieux joués du répertoire américain. Les scènes ne manquent pas de vie; le sujet par lui-même a un intérêt réel et l'auteur a bien traité la donnée par lui adoptée. De plus *Alabama* a toujours eu la fortune de rencontrer de bons interprètes qui, après la création au Madison Square Theatre de New York, croyons-nous, ont conservé ces allures à l'œuvre. On nous fait espérer que les artistes qui vont y paraître ici, seront à la hauteur de leur tâche.

Cette reprise aura lieu demain lundi.

Théâtre St-Charles.

C'est le mélodrame qui va faire les frais de la semaine s'ouvrant aujourd'hui au St-Charles, théâtre heureux, depuis l'ouverture de la saison notamment, n'a guère connu que de bonnes recettes.

La pièce qu'on va se présenter à notre public une troupe nouvelle, a pour titre: *Kidnapped*. Le premier sujet de cette troupe est M. D. K. Higgins, "tomber à dialects", comme disent les Américains et qui déjà s'est conquis à la rampe une place fort honorable.

Le drame de l'enlèvement est présenté intéressant; les péripéties se suivent, se précipitent sans ralentissement, jusqu'au dénouement qui, on le prévoit, fera trembler et pousser un mot [illegible] et dont naîtront de nombreux [illegible] embarrasse-le.

[illegible] a fait chemin partout; elle [illegible] bien jouée, assez nouveau. [illegible] de réalisme y trou- [illegible] de quoi contenter toute [illegible] exigeante; la violence d'un rapt [illegible] fond de trave la [illegible]; un wagon de police, [illegible] etc., etc.

Première représentation ce soir; on commencera à 8 heures.

Le plus violent mal de tête est soulagé infailliblement apaisé par le PRESCOTT'S HEAD ACHE; c'est Pedfect garantie du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est pas cher pour les cas de tête. Il vaut un poids d'or. Partout en Vente.

Musique.—M. Henri Wehrmann vient de publier une danse espagnole: Nicks, d'une jolie couleur, qu'il a écrite pour piano et dédiée à Mlle Léonies Vincent, jeune pianiste déjà très remarquée et qui sera assurément une fine interprète de l'œuvre.

Tous nos remerciements à qui nous a fait parvenir un exemplaire de cette composition. Aucun nom sur l'envoi.

Oh! mon tete!

Le Preston's HEAD-ACH guérira tout mal de tête et se guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Octobre 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps couvert, vents du nord-est, devenant dangereux sur la côte.

Température du 22 octobre 1892.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	72	20
10 A.M.	73	23
2 P. M.	77	25
6 P. M.	68	18

Ventes.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

Par Macon, Denis & Kernaghan.

Bonds et Billets, $5,725.

La résidence en bois à un étage, No 294 rue Prieur, coin nord ouest de Columbus, $2,5?0.

La résidence en bois à un étage No 31 rue Dublise entre les rues Second et Hampson, $1,200.

Par D. Danziger.

Terrain vacant, coin des rues Thalie et Front, 26 pieds, 7 pouces et 10 lignes par 110 pieds, $3,000.

Deux terrains vacants, coin des rues Webster et Jennet, $2,200.

La cottage double, Nos 791 et 791 1 2 rue Dauphine, entre Piété et Désiré, $2,550.

Cour de District des Etats-Unis.—Finlay & Brunswick contre le steamship *Oleti*, pour $1,171 16.

Cour Civile de District. — J. W. T. Loch contre M. Fettel, pour $320.

D. C. McCan contre Gloner & Odendahl, pour $791 50.

F. J. Herbeager contre R. T. Isberter, pour $19 0.05.

J. H. Fay & Co. contre les Taylor Bros. iron Works, pour $467 60.

Schwaris Macabach Co. contre Alex. Kalmon pour $300 90.

Hooker-Colville Steam Pump Co. contre la Algiers Brewing Co pour $718.66.

J. Stroditzer & contre J. W. Anderson pour $1,585.70.

Noyé.—Hier soir à 7 h., Geo C. Fields, âgé de 65 ans, qui en compagnie d'un petit garçon de 10 ans nommé De Ania Scully, se rendait à bord du steamship *Hudson*, au pied de la rue Toulouse pour y chercher une chaise lui appartenant, s'est laissé tomber dans le fleuve.

M. Fields, après avoir vendu sa ferme, près de Charlesbourg, Wis., était arrivé de New York hier matin à bord de l'*Hudson*, et il devait, repartir dans la soirée pour Ocean Springs par le Louisville et Nashville. C'est pendant que sa famille faisait la garde qu'il s'était rendu à bord du navire.

Mme Fields a reconnu comme appartenant à son mari son chapeau et son cannelle qui ont été retrouvés sur le quai. Elle loge à l'Hôtel Victor, rue Royale.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 15 octobre 1892.....$502,751 48
Recettes depuis.....23,662 56

Total.....$526,414 04
Moins les paiements.....11,485 35

Balance au 22 oct.....$514,928 69

Recettes des Recorders. — Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 22 octobre 1892 sont comme suit:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$ 325 00
A. E. Monlin, 2d Recorder	292 00
A. F. Michel, 3me Recorder	32 50
Jas. L. Smith, 4me Recorder	25 00
W. E. Willett, 5me Recorder	2 50
Total	$ 677 00

Attaque nocturne.—Hier matin, entre 4 et 5 heures, Jones King, âgé de 55 ans, chauffeur à bord du remorqueur *Adams*, a été frappé à la nuque avec un instrument contondant, coin Bienville et Bourgogne. Son assaillant lui a volé $15.

Une enquête au sujet de cette affaire a révélé que la blessure que King portait à la tête, il se l'était faite en tombant, alors qu'étant ivre il sortait du café des Trois Frères. En outre il n'a pas été volé.

La fête française du 22 septembre dernier.—Le centenaire de la République Française a été célébré, comme on sait, sous les auspices du club de la Démocratie et de l'Union Française. Le comité de finances vient de terminer le règlement qui, on le prévoit, devra se traîner et pousser un maximum [illegible] et dont naîtront de nombreux [illegible] embarrasse-le.

Les recettes se sont élevées à $1303,05 et les dépenses à $1191,55. Le reliquat de 111 50 est destiné, par parts égales, à la caisse de secours et au fonds de l'Ecole de l'Union Française. Cette société sera, dès demain, mise en possession du montant qui lui revient.

Nos félicitations aux organisateurs de la fête, qui, en donnant à la célébration un éclat en rapport avec l'événement qu'elle rappelait, ont eu même temps une aide précieuse à l'institution de charité et d'enseignement qui avait été choisie comme bénéficiaire. Pour plus de détails sur ce sujet, nous renvoyons nos lecteurs à nos colonnes d'annonce de seconde page.

Renversé.—Hier soir, à 6 h. P. W. Sullivan, âgé de 55 ans, et habitant rue Dryades No 195, a été renversé rue Bienville près Poydras, par un camion qui l'a blessé aux deux jambes. Le conducteur du camion a fouetté son cheval et a disparu.

Chute.—Hier soir à 5 h. 30, Louise Heninger, un enfant de 7 ans, est tombée en jouant avec d'autres enfants, coin Robertson et St-Ferdinand, et s'est fracturé le bras droit.

Menus faits.—Un nègre du nom de Alfred Willy Agé de 28 ans est arrivé hier de la plantation Meyers pour faire soigner à l'hôpital une blessure à la cuisse droite, provenant d'un coup de fusil que lui a tiré un nommé Harry Ellis.

Le Creole remuie tonic est le remède de la nature. Pour les jeunes filles s'épanouissant, il est inappréciable; il régularise les organes spéciaux qui exigent tant de soins à cet âge tendre.

L'esprit d'autrefois:

Un soir, au Vaudeville, on affiche à tous les coins de la salle. L'auteur, ensuite dans une loge, s'écria tout à coup:

—Je connais celui qui siffle; c'est le colonel!

—Qu'est ce que le colonel? demanda-t-on à l'écrivain.

—C'est mon cuisenl acharné.

Le lendemain, on siffiait comme la veille.

—Je vous le disais bien, dit l'auteur, il est revenu; c'est le colonel!

—Le colonel vous en veut plus que vous ne pensez, riposte un bon petit confrère: il a amené tout le régiment.

Les enfants:

—Maman, donne-moi encore un peu de confiture, dis?

—Tu as eu ces deux fois; c'est assez!

—Pleu qu'une petite fois!

Pour toute réponse, la mère prend le compotier, et, se levant pour le serrer, heurte, du front, la porte du buffet.

—Ah! te voilà! Tu n'as pas voulu m'en donner, et la bon Dieu t'a puni!

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales. Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

Guérit le Catarrhe

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

Guérit les SCROFULES

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Druggistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

SOUVENIR DE MÈRE.

I

Les applaudissements ont cessé, les ovations de la foule enthousiaste se sont tues; l'Opéra s'endort, noir, sous le silence d'hiver, pendant que cligneotent péniblement les vacillantes lueurs des becs de gaz qui l'entourent.

Elle, l'artiste admirée qui vient de donner à son auditoire une fête de passion, de douleur et de joie, elle, dont on va, brisée, pelotonnée dans sa pelisse, au milieu de l'odeur entêtante, dans le cadre de verdure, dans les caresses blanches et roses des fleurs qui emplissent sa voiture.

Maintenant que l'exaltation est tombée, qu'elle n'est plus l'artiste dompteuse de la femme, mais simplement la femme harrassée, qui rentre chez elle, la journée faite, une invincible fatigue l'envahit, un poids de tristesse oppresse sa poitrine, un relent de dégoût qui monte du passé l'écœure. Et le triomphe de tout à l'heure, malgré les bris de fleurs et de gloire encore mal étouffée dans ses oreilles.

Ah! ce qu'ils coûtent, ces applaudissements! ce qu'elle coupose d'efforts, d'angoisses dévorés en silence, cette gloire bruissante si fragile!

Elle est seule ce soir, la mère sans enfant, d'un soir pareil à celui-ci. Dans le ciel gris, lugubre, la nuit s'est formait, s'amoncelait, prête à tomber; la bise âpre sifflait, traversant les fenêtres mal closes des pauvres gens. C'était là-bas, sur les pentes de Montmartre, au pied du Moulin de la Galette.

Toute l'après-midi du dimanche, des bruits d'orchestre, des éclats de cuivre, des trépignements de danses et, çà et là, des cris et des rires de femmes, des plaisanteries d'hommes en goguette arrivaient jusque dans l'étroite chambre où elle, Suzanne Dorlange, pleurait d'angoisse.

Un berceau occupait le milieu de la pièce encombrée de fioles, de linges en désordre. Et, dans la petite couchette, une pauvre tête s'agitait, blêmie, délégurée. On entendait un sanglot pénible râlé par la gorge.

Vers cinq heures, à la nuit tombante, un spasme avait secoué le corps du petit être: il était mort.

La mère s'était jetée sur le cadavre; elle l'étreignait, le caressait, les yeux sans, sans une larme.

Une heure se passa ainsi. Puis, brusquement, Suzanne Dorlange fit la toilette du berceau, déposa un long baiser sur les lèvres froides de son fils et les traits impossibles dans une tension de volonté suprême, elle dépouilla son peignoir noir, passa une robe décolletée, se mit un peu de rouge aux joues au pot de khol, rêngnée, bien à son rôle, sans rater un effet.

Et quand elle eut fini, les applaudissements éclatèrent dans la fumée des estaminets, une grande loge tomba à ses pieds.

Elle avait gagné son cachet; le directeur avait réalisé de recettes et se le reverrait pas, pour cette fois encore.

Le lendemain, après la nuit passée dans les larmes, librement épanchées, elle était allée, suivie de quelques amis connus et indifférents, déposer son enfant dans un trou plein de neige, au pied d'un arbre qui grands bras nus et noirs, au fond du cimetière Montmartre.

Depuis ce jour pendant des années elle avait gardé le berceau vide; elle avait continué à vivre et à chanter, mais avec le souvenir tenace au cœur de la lugubre scène et sentiment toujours plus profond de l'inconsolable douleur, de l'irrémédiable douleur.

II

Suzanne Dorlange est connuedu, maintenant, par les acclamations de Paris, comme une des grandes reines de l'art. Elle a quitté le petit appartement de Montmartre pour s'installer dans un hôtel, tout près du Bois. Mais dans sa chambre à coucher, le berceau est toujours à la place d'honneur.

Oh la belle vaine et la fortune inutile! S'il était là, ce soir, le petit mort, devenu grand garçon, pour embrasser sa mère! S'il pouvait prendre sa part des applaudissements et du triomphe!

Mais non: Suzanne Dorlange est seule, et c'est avec des larmes de désespoir qu'elle va, tantôt sur elle, jeter à brassées les fleurs de sa victoire sur le berceau toujours vide.....

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Pot de pensées:

S'il faut parler haut avec les sourds, avec les bonnetiers il faut parler bas.

Entre une carpe et une garde-robe, il n'y a qu'une affaire de couleur.

La carpe se mange en bleu et la garde-robe sur vert.

La nuit, tous les chats sont gris—et, pourtant, ils courent, sans brocher, sur les gouttières.

On parle des fortes jambes d'Hercule, et pourtant, en disant, Hercule jouait des fausses.

Quel Protée que le portier du coin:

Il change de formes à chaque instant.

Point n'est besoin d'être chirurgien pour vous couper la fièvre.

Il y a des gens qui se noient dans les plaisirs. C'est, pourtant, une sorte de pâtisserie bien sèche.

Moudre du café, c'est broyer du noir.

Cultivez ses amis, c'est leur faire rendre, à son profit, tout ce qu'ils sont capables de produire.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

DEPECHES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Senat français.

Paris, 22 octobre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 25 centimes.

Le "London Times" et l'Exposition de Chicago.

Londres, 22 octobre—*Le London Times*, après avoir quelque pris à partie M. Chauncey Depew, au sujet de son discours à Chicago, rend hommage aux Etats Unis et aux prodiges accomplis en cette dernière ville, et termine ainsi son article:

"Les Etats-Unis offrent le spectacle d'une prospérité matérielle inconnue avant eux; d'une énergie, d'une réalisation qui ont tout réalisé pour soumettre la nature à l'homme. Et jamais peut-être cela ne s'est pratiqué sur une échelle aussi stupéfiante que dans les préparatifs, encore incomplets pourtant, de l'Exposition Colombienne.

Vainement on allégerait qu'il est d'autres villes qui auraient pu en faire autant si elle l'avaient tenté. Le fait est que les Etats-Unis ont accompli ce qui ne fut accompli nulle autre part; ils ont démontré au nord que les merveilles peuvent naître de l'entreprise industrielle et de l'habileté, amendées par le patriotisme et la volonté de tenir la tête en tout.

Nouvelles théâtrales.

Londres, 22 octobre—La Théâtre de la Cour a ouvert de nouveau ses portes jeudi avec le "Guardsman."

La pièce est bien écrite et a été très bien jouée.

La rentrée de Mlle Caroline Hill sur la scène de Londres a été chaudement accueillie et les critiques en font beaucoup d'éloges.

Choléra en Russie.

St Pétersbourg, 22 octobre—Quatre nouveaux cas de choléra et deux décès par la maladie ont été constatés hier en cette ville.

Le récent naufrage de Bokharo.

Hong Kong, 22 octobre—Le steamer *Ascona*, qui a été envoyé à l'île Sand, qui fait partie du groupe Pescadores où le *Bokhara* a sombré, est de retour à Hong Kong.

Il rapporte qu'il n'y a plus vestige du naufrage du dit steamer, et que la mousson soufle en ce moment avec violence. Cinquante-trois cadavres de ceux qui ont péri sur le *Bokhara* ont été recueillis. A part cela, le *Ascona* ne nous transmet pas d'autres nouvelles que celles déjà reçues dans ces dépêches.

Acte de clémence.

Berlin, 22 octobre—A l'occasion de la naissance de la dernière fille de l'impératrice, l'empereur a gracié 400 femmes qui avaient été condamnées à la prison pour divers délits.

Incendie.

Hambourg, 21 octobre—Un incendie a éclaté de bonne heure ce matin dans l'entrepôt de la compagnie de steamers hambourgeoise américaine.

Il y avait dans ces bâtisses des matières inflammables, ainsi que des balles de soie que les pompiers éprouvaient de la difficulté à approcher tellement la chaleur était intense. Plusieurs pompiers ont été blessés. La perte est évaluée à 2,000,000 de marcs ($500,000.)

Remboursé remis par la turquie en Sardaigne.

Cagliari, 22 octobre.—Les nouvelles continuent à arriver de diverses parties de la Sardaigne au sujet des dommages et que nombre de personnes ont péri pendant une violente tempête.

On rapporte aussi des inondations les plus désastreuses qu'on ait eues sur l'île. De Samassai arrive la nouvelle que quatres paysans ont péri. On croit que lorsque les communications télégraphiques seront rétablies, on apprendra bien d'autres désastres.

A Sanserate et Barali, plusieurs maisons ont été emportées par l'inondation, et l'on craint que bien des personnes qui se trouvaient dans celles-ci n'aient péri.

Magazine de la nouvelle puissance méditerranée.

Berlin, 22 octobre—La nouvelle puissance allemande qui est née le 18 septembre, a été baptisée cette après-midi à 5 heures dans la galerie Jasper, du palais Potsdam.

L'impératrice entourée de ses six jeunes filles: les princes Frédérick Wilhelm, Adalbert, August, Oscar et Joachim, étaient assises sous un baldaquin de velours rouge, et avait été placé en face de l'hôtel où le baptême a eu lieu.

L'empereur est arrivé dans la galerie conduisant la Grande Duchesse de Bade, puis venaient un grand nombre de princes et autres personnages de la noblesse. La Grande Duchesse de Bade tenait la nouvelle princesse dans ses bras pendant la cérémonie. Celle ci est appelée Victoria Louise, le premier nom étant celui de la mère de l'empereur et l'autre celui de la sœur de son père, la Grande duchesse de Bade.

Sir Edward Lalet, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne, représentait la reine Victoria, qui est marraine de la jeune princesse.

L'eau dont on a fait usage pour le baptême a été portée spécialement pour l'occasion de la rivière Jourdan.

Nouvelles Berlinoises.

Berlin, 22 octobre.—L'intérêt public pour le bill militaire ne s'est pas ralenti. La division du gouvernement de ne pas publier le bill entier de bill jusqu'à ce qu'il ait été débattu, est généralement condamné par la presse, qui est unanime dans l'opinion, que ce te politique du silence n'arrivera pas à diminuer la force de l'opposition, ainsi que le gouvernement comptait.

Le Berliner Politische Nachrichten déclare que le chancelier Von Caprivi, jusqu'au jour où le bill a reçu la sanction impériale, travaillait activement à jours à scruti ner chaque item. Tout ce qui n'était pas considéré comme absolument indispensable était éliminé, afin d'effectuer la plus grande réduction dans les dépenses, mais aucun changement dans les principes sur lesquels les réformes militaires sont basées, n'a été fait. Le résultat de travail du chancelier est, que c'est un bill qu'il est impossible de changer en aucune façon sans mettre à tout le bill.

Le chancelier a complètement remodelé les propositions faites il y a quelque temps par le général Verdi du Vernois qui étaient impraticables, à cause des demandes financières exhorbitantes.

Le coût des plans du général Du Vernois a été évalué à plus de 10,000,000 de marcs annuellement, ce qui est deux fois le montant inclus dans le bill actuel.

Le même feuille conclut en disant qu'il est nécessaire de contrebalancer les forces armées de la France et de la Russie. Elle demande aux partis politiques et aux autorités militaires qui sont encline à hésiter sur les dites propositions, de ne pas montrer aux étrangers une preuve si évidente de faiblesse politique et militaire. On pense que la discussion du bill au Bundesrath durera environ trois semaines. On dit aussi que la majorité que le nombre de marcs sera augmenté annuellement de soixante-mille, ce qui fera un chiffre total de 230,000.

Plusieurs journaux affirment que le prince Bismarck assistera aux sessions du Reichstag pour diriger l'opposition contre le bill. Le prince est atteint en ce moment d'une névralgie aigue. La mort de son ami Lothair Bucher l'a fortement affecté.

D'après avis officiel le choléra a beaucoup diminué à Hambourg, mais le gouvernement allemand craint que la maladie n'arrive sur son territoire de la Russie.

Le nombre des cas de choléra et cinq décès par la maladie sont survenus à Mlawa, et il y a eu des cas à Soborcek, Nivka et autres villes sur la frontière.

Les communications avec le district Nivka ont été suspendues. Les autorités à Konigsberg ont lancé un ordre qui interdit aux voyageurs russes de traverser la frontière excepté à Irlowa et Chalbuken, où ils seront alors soumis à une inspection médicale.

La police sur la frontière a été renforcée.

Le Echobenzeiger publie ce soir un décret disant que l'empereur a approuvé les mesures prises par les autorités allemandes pour lutter contre le choléra et aussi la façon dont les dites mesures ont été exécutées.

—L'assistant adjudant général Swan, de l'armée des Etats-Unis et se femme passeront l'hiver à Berlin.

Le Lieut. Sargent, attaché naval de la légation américaine en cette ville, est parti pour Vienne après avoir visité les chantiers de marine et les docks allemands.

Il est confiant de ce qu'il a vu et de la courtoisie des fonctionnaires allemands de la marine à son égard.

Le commerce de steamers hambourgeois-américains.

Berlin, 22 octobre.—Le directeur général Ballin, de la compagnie de steamers hambourgeoise américaine, ira la semaine prochaine à Cologne, pour assister à une assemblée de toutes les lignes européennes, afin d'arriver à une entente sur des taux uniformes pour Chicago pendant la Worlde Fair.

Il a déjà eu des traités d'assignatie on croit qu'un demi million d'Européens visiteront le World's Fair à Chicago.

Les billets pour Chicago inclueront la pension, le voyage par chemin de fer, aller et retour, et aussi l'entrée à l'Exposition.

WASHINGTON.

Mme Harrison.

Washington, D. C., 22 octobre, 3 A. M.—Il n'y a pas de changement dans l'état de Mme Harrison.

Washington, D. C., 22 octobre—Il y a un peu moins de tristesse ce matin à la Maison Blanche, car il y a une légère amélioration dans l'état de Mme Harrison.

Le Dr Gardener a dit ce matin à 8 heures en présidant que Mme Harrison est un peu plus forte ce matin qu'hier. Ce mieux est attribué à ce que Mme Harrison a mieux dormie hier soir et a pris un peu plus de nourriture.

Le Dr Gardener a dit qu'il ne reviendrait qu'à 9 heures ce soir, à moins que quelque chose d'imprévu ne se survienne.

Réception donnée au cardinal Gibbons et au nonce papal.

Chicago, 22 octobre.—Une magnifique réception a été donnée cette après-midi à la maison de campagne de Phcp. Thomson S. Bryan, en l'honneur de Cardinal Gibbons, de l'archevêque Satolli, nonce papal, et autres prélats distingués.

Parmi les invités étaient le maire Jones et sa femme de St-Louis; S. J. Canard, 26 steamers, 85,913 tonneaux.

Grande Duchesse de Bade tenait la nouvelle princesse dans ses bras pendant la cérémonie. Celle ci est appelée Victoria Louise, le premier nom étant celui de la mère de l'empereur et l'autre celui de la sœur de son père, la Grande duchesse de Bade.

Sir Edward Lalet, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne, représentait la reine Victoria, qui est marraine de la jeune princesse.

L'eau dont on a fait usage pour le baptême a été portée spécialement pour l'occasion de la rivière Jourdas.

Nouvelles Berlinoises.

Berlin, 22 octobre.—L'intérêt public pour le bill militaire ne s'est pas ralenti. La division du gouvernement de ne pas publier le bill entier de bill jusqu'à ce qu'il ait été débattu, est généralement condamné par la presse, qui est unanimement de l'opinion, que ce te politique du silence n'arrivera pas à diminuer la force de l'opposition, ainsi que le gouvernement comptait.

Le Berliner Politische Nachrichten déclare que le chancelier Von Caprivi, jusqu'au jour où le bill a reçu la sanction impériale, travaillait activement à jours à scruti ner chaque item. Tout ce qui n'était pas considéré comme absolument indispensable était éliminé, afin d'effectuer la plus grande réduction dans les dépenses, mais aucun changement dans les principes sur lesquels les réformes militaires sont basées, n'a été fait. Le résultat de travail du chancelier est, que c'est un bill qu'il est impossible de changer en aucune façon sans mettre à tout le bill.

Le chancelier a complètement remodelé les propositions faites il y a quelque temps par le général Verdi du Vernois qui étaient impraticables, à cause des demandes financières exhorbitantes.

Le coût des plans du général Du Vernois a été évalué à plus de 10,000,000 de marcs annuellement, ce qui est deux fois le montant inclus dans le bill actuel.

Le même feuille conclut en disant qu'il est nécessaire de contrebalancer les forces armées de la France et de la Russie. Elle demande aux partis politiques et aux autorités militaires qui sont enclins à hésiter sur les dites propositions, de ne pas montrer aux étrangers une preuve si évidente de faiblesse politique et militaire. On pense que la discussion du bill au Bundesrath durera environ trois semaines. On dit aussi que la majorité que le nombre de marcs sera augmenté annuellement de soixante-mille, ce qui fera un chiffre total de 230,000.

Plusieurs journaux affirment que le prince Bismarck assistera aux sessions du Reichstag pour diriger l'opposition contre le bill. Le prince est atteint en ce moment d'une névralgie aigue. La mort de son ami Lothair Bucher l'a fortement affecté.

D'après avis officiel le choléra a beaucoup diminué à Hambourg, mais le gouvernement allemand craint que la maladie n'arrive sur son territoire de la Russie.

Le nombre des cas de choléra et cinq décès par la maladie sont survenus à Mlawa, et il y a eu des cas à Soborcek, Nivka et autres villes sur la frontière.

Les communications avec le district Nivka ont été suspendues. Les autorités à Konigsberg ont lancé un ordre qui interdit aux voyageurs russes de traverser la frontière excepté à Irlowa et Chalbuken, où ils seront alors soumis à une inspection médicale.

La police sur la frontière a été renforcée.

Le Echobenzeiger publie ce soir un décret disant que l'empereur a approuvé les mesures prises par les autorités allemandes pour lutter contre le choléra et aussi la façon dont les dites mesures ont été exécutées.

—L'assistant adjudant général Swan, de l'armée des Etats-Unis et se femme passeront l'hiver à Berlin.

Le Lieut. Sargent, attaché naval de la légation américaine en cette ville, est parti pour Vienne après avoir visité les chantiers de marine et les docks allemands.

Il est confiant de ce qu'il a vu et de la courtoisie des fonctionnaires allemands de la marine à son égard.

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Mme Harrison.

Washington, D. C., 22 octobre, 3 A. M.—Il n'y a pas de changement dans l'état de Mme Harrison.

Washington, D. C., 22 octobre—Il y a un peu moins de tristesse ce matin à la Maison Blanche, car il y a une légère amélioration dans l'état de Mme Harrison.

Le Dr Gardener a dit ce matin à 8 heures en présidant que Mme Harrison est un peu plus forte ce matin qu'hier. Ce mieux est attribué à ce que Mme Harrison a mieux dormie hier soir et a pris un peu plus de nourriture.

Le Dr Gardener a dit qu'il ne reviendrait qu'à 9 heures ce soir, à moins que quelque chose d'imprévu ne se survienne.

Réception donnée au cardinal Gibbons et au nonce papal.

Chicago, 22 octobre.—Une magnifique réception a été donnée cette après-midi à la maison de campagne de Phcp. Thomson S. Bryan, en l'honneur de Cardinal Gibbons, de l'archevêque Satolli, nonce papal, et autres prélats distingués.

Parmi les invités étaient le maire Jones et sa femme de St-Louis; S. J. Canard, 26 steamers, 85,913 tonneaux.

Affreux malheur.

Los Angeles, Cle., 22 octobre—Il avait été annoncé qu'un feu d'artifice en vrai réjouissance de la Fête Colombienne près de la gare Wolf-kel. Or tout à coup un tuyau de fer d'un diamètre de six pouces, chargé de poudre et un manufacturier de cette ville, a fait explosion et tué sur le coup deux petite filles et blessé tellement neuf autres personnes.

Un monsieur qui, près de là, tenait par les mains ses deux filles, a vu l'une des deux tuée immédiatement et l'autre affreusement blessée au côté. Il semblait qu'on eut coupé en deux cette dernière d'un coup de sabre.

Il est très difficile d'obtenir de détails complets, les blessés ayant été transportés dans des maisons voisines et à un poste de police.

Aux dernières nouvelles les morts, autant que nous avons pu nous renseigner, sont comme suit:

Agrita Cohen, 8 ans;
Frank Cohen, 14 ans;
Louis Odon, 12 ans;
Deux filles de M. Théodore Rapp;
Antonio Righerto;
Hister Casino.

Assemblée Démocratique.

New York, 22 octobre—L'ex secrétaire de la trésorerie, M. Fairchild, a harangué une assemblée de plus de 2,000 personnes hier soir à la Salle Arion. Au cours de son discours, M. Fairchild a été fréquemment interrompu par des applaudissements et ses allusions à Cleveland ont été accueillies par des rivats.

L'orateur a déclaré le "force bill" et a